

Présence dans les Alpes françaises de *Teleiopsis laetitia* Schmid, 2011, espèce voisine de *T. bagriotella* (Duponchel, 1840) (Lep. Gelechiidae : Teleiodini)

CLAUDE TAUTEL

Résumé : L'auteur signale une espèce récemment décrite par J. Schmid de Suisse comme présente en France.

Summary: A species recently described from Switzerland by J. Schmid is reported from France..

Mots clefs : Gelechiidae, *Teleiopsis*, *laetitia*, Isère, Hautes-Alpes, France.

Suite à la parution de l'article de Jürg Schmid sur deux nouveaux *Teleiopsis* dans *Nota Lepidopterologica*, et grâce à la permission de cet auteur, il est possible de repérer en France cette nouvelle espèce décrite des Alpes de Suisse (Grisons), du Tyrol autrichien, du Tyrol italien, des Abruzzes et aussi de Macédoine, Grèce et Turquie.

Ce *Teleiopsis* était confondu jusqu'alors avec *bagriotella*, et il aura fallu le talent de cet auteur pour l'en distinguer. L'espèce est moins décorée de blanc aux ailes supérieures et possède un fond gris plus homogène. Elle diffère également de *T. diffinis*, bien répandue en dehors des Alpes, notamment par sa taille plus grande, identique à celle de *bagriotella* (17-22 mm au lieu de 13-18 mm).

Teleiopsis bagriotella fait partie des grandes Gelechiidae que l'on a plaisir à rencontrer sur les adrets ensoleillés des Alpes. A ce

titre, étant bien repérable, elle peut être parfois seulement pointée sur un carnet. Tel n'est pas mon cas ; j'ai collecté en effet de nombreux *bagriotella*, étant peu sûr de mes identifications. Suite à la publication de cet article, j'ai pu repérer trois exemplaires « sombres » de ma série de *bagriotella*. Il s'agit d'une femelle provenant des Hautes-Alpes, Vallouise : Pré de Madame Carle, à 1900 m, prise au piège lumineux le 27-VII-2008, et deux autres mâles, d'Isère, parking supérieur de La

Bérarde (commune de Saint-Christophe-en-Oisans), à 1750 m, en bordure du Vénéon, pris au piège lumineux le 29-VII-2005. La préparation des genitalia des deux exemplaires permet de confirmer le nouveau taxon selon les principes de différenciation mis en évidence par l'auteur de cette découverte.

Genitalia mâle :

Jürg Schmid a, par bonheur, trouvé un indice remarquable que peu d'auteurs ont relevé chez les Gelechiidae : la longueur du lamina ductus ejaculatorii, que l'on perçoit comme un fin cheveu accroché à l'édéage. L'un est court chez *bagriotella* et l'autre très long chez *laetitia* (voir dessin ci-contre).

Genitalia femelle :

L'antrum présente une forme différente chez *laetitia* par rapport à *bagriotella* ; il est aussi plus élargi. Le signum présente également une forme différente et provoque chez *laetitia* un



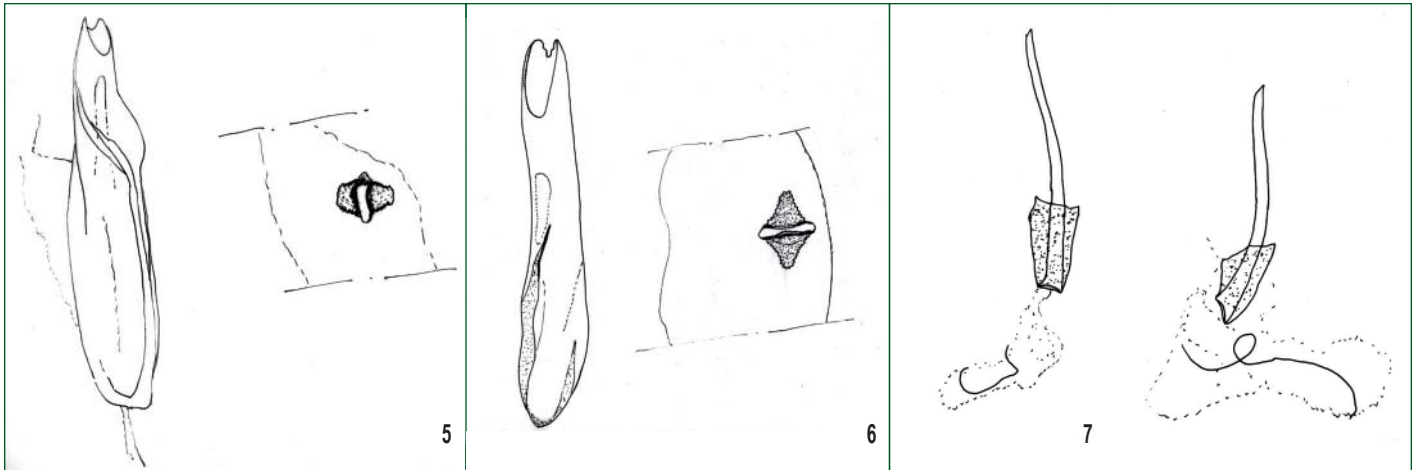
Fig. 1 : *Teleiopsis laetitia* mâle. La Bérarde, Saint-Christophe-en-Oisans (Isère), parking supérieur, rives du Vénéon, 1750 m, 29-VII-2005. Cl. TAUTEL leg. © Cl. TAUTEL.



Fig. 2 : *T. laetitia* femelle, Vallouise, Pré de Madame Carle, 1900 m, 27-VII-2008. Cl. TAUTEL leg. Fig. 3 : *T. bagriotella*, Allevard (Isère), Grand Collet d'Allevard, Pré Rond, 1900 m, 28-VI-2005. Cl. TAUTEL leg. Fig. 4 : *T. diffinis*, Champagnac-le-Vieux (Haute-Loire), Balistre, 860 m, 18-V-2004. Cl. TAUTEL leg. © Cl. TAUTEL.

DERNIERE MINUTE

Notre collègue Peter Huemer nous communique la capture de cette espèce réalisée au Col de la Lombarde (près d'Isola 2000, Alpes-Maritimes), à 2350 m d'altitude le 19 août dernier.



renflement caractéristique sur les bords de la partie fendue (voir dessin). Je renvoie à l'article de l'auteur pour plus de détails. Cette nouvelle espèce alpestre partage les mêmes territoires que *bagriotella*. D'après son auteur, elle vole entre le 17-VII et le 15-VIII. On peut dire que le papillon, même s'il recouvre la période de vol de *bagriotella*, démarrerait plus tard son existence car je possède un *bagriotella* de la fin juin. Jürg Schmidt insiste également sur le type de site où elle fut trouvée : pentes sud ensoleillées à la végétation xérophile. Cette remarque se confirme pour les deux sites des Alpes françaises. L'espèce serait plus strictement inféodée à ce type de terrain que ne le serait *bagriotella*, que l'on peut trouver aussi en bordure forestière. L'altitude notée dans l'article varie de 1440 m à 1660 m, les deux stations françaises augmentent l'altitude potentielle du papillon jusqu'à 1900 m. Nul doute que d'autres informations seront publiées dans le futur car l'auteur a entamé l'élevage de sa nouvelle espèce

(comm. pers.). Comme Jürg Schmidt le fait remarquer, le papillon du Val d'Aoste représenté dans l'ouvrage de Parenti de la page 86 (fig.1) est probablement un *T. laetitiae*. ■

BIBLIOGRAPHIE

- HUEMER (P) & KARSHOLT (O). 1999. – Gelechiidae 1 (Gelechiinae: Telediodini, Gelechini) in Huemer P., Karsholt, O. & Lyneborg L. (eds.) Microlepidoptera of Europe, vol. 3.- Apollo Books, Stenstrup, 356 p.
- PARENTI (U.), 2000. – A guide to the Microlepidoptera of Europe. Museo Regionale di Scienze Naturali Torino. 426 p.
- SCHMID (J.), 2011. – *Teleiopsis laetitiae* sp. n. and *Teleiopsis lindae* sp.n. two hitherto overlooked mountainous European species (Gelechiidae :Telediadini). *Nota Lepid.* 33 (2): 271-283.

Fig. 5 : *T. bagriotella* femelle : prép. gén. CI.T. n°611. Tende (06), col de Tende, Malabergue, 2105 m, 1-VIII-2006. Cl.Tautel leg. ; vue de l'antrum et du signum.

Fig. 6 : *T. laetitiae* femelle : prép. gén. CI.T. n° 603. Vallouise (05), Pré de Madame Carle, 1900 m, 27-VII-2008. Cl.Tautel leg. ; vue de l'antrum et du signum.

Fig. 7 : Genitalia mâles : vues du lamina ductus seminalis ; à gauche, *T. bagriotella* et, à droite, *T. laetitiae*.

272, rue du Faubourg Saint-Antoine
F-75012 Paris
c.tautel@free.fr

Nouvelles observations de *Diaphana perspectalis* (Walker, 1849) (Lep. Crambidae)

RÉGIS SCHMITT & DAVID DEMERGÈS

D*iaphana perspectalis* est une espèce invasive originaire d'Asie (Chine, Corée, Japon). D'abord citée d'Allemagne (Bade-Wurtemberg) en 2006, elle fut signalée de Suisse en 2007 puis en France en 2008 par notre collègue Christophe Brua qui avait observé les dégâts sur les buis des parcs urbains de sa région, l'Alsace.

Depuis, la progression de la Pyrale du buis s'est poursuivie et elle a été successivement signalée de Belgique, des Pays-Bas, de Grande-Bretagne, d'Autriche...

En France, elle a été repérée, outre l'Alsace, en Ile-de-France et en Poitou-Charentes. L'un des auteurs (R.S.) l'a capturée de nuit dans sa commune de résidence, à Saint-Martin-Laguépie, au lieu-dit La Maréze, une localité dans le nord du Tarn, en limite avec le Tarn-et-Garonne. Elle est venue de nuit, le 17 juin 2012 vers 23 h 40, attirée par la lampe à vapeur de mercure. Le biotope est un milieu boisé sur un relief vallonné constitué de deux vallées principales, celle du Cérour et celle de l'Aveyron. Les bois sont essentiellement

composés de chênes, châtaigniers et frênes, tandis que les sous-bois sont plutôt sauvages : ronces, fragons et quelques buis. A noter à ce propos que ces buis de l'entourage ne semblaient pas avoir été attaqués et qu'aucune chenille n'a été observée.

Peu de temps après, le 7 août 2012, une observation en journée dans le Tarn (commune de Varen), par Samuel DANFLOUS, est venue confirmer l'arrivée de cette espèce dans le sud-ouest de la France. ■



Diaphana perspectalis. © R. SCHMITT.

R.S. : La Maréze F-81170 Saint-Martin-Laguépie. Courriel : regis8157@yahoo.fr

D.D. : Le Carol F-09300 Roquefort-les-Cascades. Courriel : david.demerges@wanadoo.fr